

16 octobre 2021 à Mont-Saint-Martin (F)  
Conférence Ihor KOZLOVSKY

**700 jours de captivité et de tortures**

Le président de l'association « Ad pacem servandam » (au service de la paix), M. Claude Pantaleoni, souhaite la bienvenue aux invités et remercie M. Kozlovsky d'avoir accepté l'invitation.

Au début de l'occupation militaire russe en 2015 et 2016, M. Kozlovsky manifeste dans les rues de Donetsk contre les séparatistes pro-russes qui veulent se détacher de l'Ukraine. Avec les responsables des différentes religions présentes à Donetsk, il organise des manifestations pour signifier aux séparatistes ainsi qu'aux militaires russes l'importance de résoudre les problèmes de manière pacifique.

En tant que membre de l'Académie Nationale d'Ukraine, chercheur en sciences religieuses, historien, écrivain et poète, M. Kozlovsky est auteur de plusieurs livres et articles.

Le président rappelle aussi que l'association « Ad Pacem servandam » a été créée en 2017 pour venir en aide à des victimes de cette première occupation russe à l'est de l'Ukraine qui, jusqu'à ce jour, a fait des milliers de morts et de blessés et a porté beaucoup de malheur et beaucoup de souffrances aux Ukrainiens.

La première question posée à M. Kozlovsky s'intéresse aux **différences qui distinguent les Ukrainiens des Russes**. Le conférencier y répond en disant que les deux peuples se sont formés différemment. Le fait que le peuple ukrainien vive à la frontière de la Russie a eu une influence sur son caractère et sa mentalité, ce peuple restant ouvert aux autres influences et cultures et étant tolérant. Le peuple russe, par contre, s'est formé sous d'autres circonstances. Ainsi n'est-il pas seulement constitué de Slaves mais surtout de peuples aux origines finno-ougriennes. De surcroît, la mentalité russe se caractérise par sa volonté d'appartenir à un empire. Si les Ukrainiens luttent pour leur liberté et le respect des

droits de l'homme, les Russes mettent en priorité le bien de leur pays et de leur État, prêts à lui sacrifier leurs droits et leur liberté.

Alors que la langue ukrainienne s'est formée sur le territoire où vivaient les Ukrainiens, la langue russe s'est formée à partir du slavon, la langue de l'Église russe orthodoxe, et des langues bulgares. Aujourd'hui, les Ukrainiens comprennent bien la langue russe alors que les Russes ne comprennent pas la langue ukrainienne. Jusqu'à l'invasion russe en 2014, les gens étaient libres à Donetsk de parler russe ou ukrainien.

A la question **pourquoi la Russie a envahi en 2015 l'est de l'Ukraine**, M. Kozlovsky répond qu'il est d'abord important de dire que, dans l'Est ukrainien envahi par la Russie, il n'y a jamais eu de tendances séparatistes avant 2014. Lui-même vivant depuis soixante-dix ans à Donetsk n'en a jamais connu. Par contre, la Russie pense que le territoire ukrainien appartient à son histoire, que les racines russes viennent de Kiev et que, d'un point de vue stratégique, l'Ukraine reste importante pour la Russie à cause des richesses dont regorge le sol et de l'accès à la Mer Noire.

L'invasion russe commence en 2014 quand l'État ukrainien est très faible. Avec le **soulèvement populaire du Maidan**, le président Ianoukovitch doit fuir et le pays se retrouve sans président légitime. C'est le moment idéal pour la Russie de commencer l'invasion. Par bus entiers et avec des voitures, des Russes arrivent dans les grandes villes à l'est de l'Ukraine. Ils s'habillent à la manière des Ukrainiens et essaient de se comporter comme eux, puis ils amassent autour d'eux des criminels en tout genre avec lesquels ils descendent dans les rues et manifestent pour la séparation du pays. Ces gens organisent les premières manifestations à Donetsk dans lesquelles on proclame la séparation de Donetsk de l'Ukraine et son adhésion à la Russie. Au début, ce ne sont que des civils russes qui sont présents, mais à **partir de l'été 2014**, c'est l'armée régulière russe qui entre dans l'est de l'Ukraine en menant une **guerre hybride**.

Ainsi, dès le début, des journalistes russes arrivent sur place pour prendre des images du conflit. Leur but est de communiquer au monde entier qu'une guerre civile se prépare dans l'est de l'Ukraine

et que ce sont deux camps d'Ukrainiens qui se combattent entre eux. Puis la police ukrainienne ne défend pas les patriotes ukrainiens qui manifestent par milliers dans les rues de Donetsk début mars 2014. M. Kozlovsky explique cela par le fait que des agents russes avaient infiltré la police ukrainienne et qu'une partie non négligeable des forces de l'ordre avait été achetée par la Russie et ne défendait donc plus les intérêts ukrainiens.

A la question comment M. Kozlovsky organisait les **manifestations pacifiques dans Donetsk**, il répond que début mars 2014 les différentes confessions chrétiennes — catholique, uniate, protestante et orthodoxe — ainsi que des musulmans se rassemblent au centre de la ville de Donetsk sous une tente pour montrer qu'ils sont contre l'invasion russe, qu'ils tiennent à l'unité ukrainienne et qu'ils sont prêts à manifester pour cela. Les manifestations se déroulent comme un marathon de prière, c.-à-d. que les croyants des différentes confessions se rassemblent pour prier et pour s'échanger. Quand les uns rentrent, ils sont relayés par d'autres et ainsi, il y a toujours des personnes sur place. Ce marathon de prière continue jusqu'en **août 2014** quand l'armée russe occupe Donetsk. Alors qu'au début beaucoup de manifestants prennent part aux prières, leur nombre diminue dès que les **persécutions** commencent et que des groupes armés font leur apparition dans la ville. Beaucoup ne participent plus et un reste continue à se donner rendez-vous en cachette. La plupart des prêtres sont forcés de fuir parce que leur vie est en danger. En tout, dix-sept personnes de ce marathon de la paix seront battues ou emprisonnées. M. Kozlovsky lui-même sera emprisonné pendant deux ans.

A partir de l'été 2014, les habitants de Donetsk fuient en masse vers les territoires libres de l'Ukraine. Avant l'invasion russe, environ sept millions de personnes vivaient dans les deux régions de Louhansk et Donetsk. Aujourd'hui (c.-à-d. octobre 2021), environ un tiers de ces deux régions est occupé par l'armée russe. Et on compte environ un million et demi d'Ukrainiens qui se sont réfugiés en Ukraine libre et environ le même chiffre de personnes qui sont parties en Russie. On

pense qu'environ un million de personnes vivent encore dans les territoires occupés.

Sa femme et un des enfants de M. Kozlovsky quittent Donetsk en été 2014. Mais lui reste car il a un deuxième enfant qui, en 1998, a eu un accident à la colonne vertébrale qui le force à rester alité. Pour pouvoir le transporter, il faut une voiture médicale spécialisée que M. Kozlovsky ne pense prendre que quand le gros des combats sera terminé. C'est à ce moment-là que M. Kozlovsky apprend qu'il est sous la **surveillance des agents du FSB**.

Le 27 janvier 2016, des partisans ukrainiens essaient par des explosifs de faire tomber le monument de Lénine au centre de Donetsk. A partir de cette date, le Ministère de la Sécurité de Donetsk commence à arrêter les gens qui montrent leur soutien à l'Ukraine. M. Kozlovsky figure sur les listes qui rassemblent toutes les personnes suspectes. Un jour, alors qu'il sort les ordures de la maison, il est arrêté par des agents de la sécurité qui l'emmenent dans une cellule des **caves du Ministère de la Sécurité**. Il s'agit d'un lieu aménagé pour détenir des personnes arrêtées. Il y rencontre des personnes qui sont blessées et qui s'y trouvent depuis des semaines. Le plus dur pour lui est de laisser son fils alité tout seul à la maison. Les agents du Ministère fouillent toute sa maison et emportent ce qu'ils veulent. Mais ce qui le préoccupe le plus, c'est qu'ils ne donnent aucune nouvelle de son fils. Après 24 heures, sa femme reçoit la nouvelle d'un ami que son fils se trouve seul dans la maison. Ce n'est qu'alors qu'elle peut organiser son transport en Ukraine libre. Ni M. Kozlovsky ni sa femme ne vont obtenir des nouvelles l'un de l'autre. Ainsi est installée une pression psychologique sur la famille. M. Kozlovsky reste plusieurs semaines dans cette cave où il fait très froid parce que c'est l'hiver. Les conditions y sont inhumaines : il faut dormir à plusieurs sur le béton par terre ou sur des meubles. Dans cette cave, les prisonniers sont maltraités : ils ne peuvent sortir que deux fois par jour, une fois à huit heures le matin et une autre fois à huit heures le soir. Certains jours, les prisonniers ne reçoivent même pas de quoi se nourrir. Après une semaine, M. Kozlovsky est emmené à son premier interrogatoire. On lui met alors un sac sur la tête afin

qu'il ne voie pas les gens qui l'interrogent. La première question qu'on lui pose est s'il a déjà été torturé avant. Après cette question, **les tortures commencent**. D'abord, ce sont les électrochocs, plus tard on lui prépare une fausse exécution où, au dernier moment, les tortionnaires tirent à côté. Ils procèdent aussi à de fausses noyades où M. Kozlovsky est retiré de l'eau au dernier moment. Entre ces différentes formes de torture extrême, il est battu avec différents objets. Pendant les tortures, il doit écouter les accusations qui sont portées contre lui. C'est **comme au temps de Staline** où des personnes écrivaient des lettres de dénonciation. Ainsi des lettres ont été écrites contre lui. Le contenu dit que M. Kozlovsky est patriote ukrainien, qu'il organise des marathons de prière et que, parce que beaucoup de ses élèves sont devenus pro-ukrainiens, c'est une personne dangereuse pour la société. Une fois au cours d'un interrogatoire, alors qu'il a toujours un sac sur la tête, les tortionnaires lui donnent deux objets cylindriques et lui demandent de spécifier ce que c'est. Tout en touchant ces objets, M. Kozlovsky est incapable de dire ce dont il s'agit. A la fin, ils lui disent que ce sont deux grenades qui ont été trouvées cachées dans sa bibliothèque derrière des livres. Ils l'accusent ensuite d'avoir voulu faire sauter le monument de Lénine à Donetsk avec ces grenades. Évidemment, M. Kozlovsky n'a jamais eu ces grenades mais, les ayant touchées à son insu, ils lui disent que désormais ces explosifs portent bien ses empreintes qui sont des preuves contre lui. M. Kozlovsky affirme qu'il avait tant de livres chez lui, qu'ils étaient tellement serrés dans sa bibliothèque qu'il était impossible d'y cacher quoi que ce soit derrière. Tout n'est que **mensonge** pour construire des soi-disant preuves contre lui et l'accabler.

Le Ministère de la Sécurité a besoin de ces preuves d'accusation parce que la communauté internationale des scientifiques entreprend des démarches pour le rechercher et le libérer. Les tortures subies sont terribles. Quand il se lève, il s'effondre, le corps ayant trop souffert. Les tortionnaires ont brisé plusieurs de ses os, si bien qu'il a dû réapprendre à marcher après sa libération.

Aujourd'hui, le conférencier affirme que le plus dur a été de garder la

dignité humaine, car les tortionnaires n'ont pas seulement voulu briser son corps mais aussi sa dignité d'homme.

M. Kozlosky informe qu'en ce moment même alors qu'il s'exprime ici en France, plus de trois cents personnes innocentes (hommes, femmes et jeunes) sont torturées dans des caves souterraines à Donetsk. Le camp de torture le plus connu s'appelle « Isolatsia ».

M. Kozlovsky a assisté pendant sa détention à des tortures cruelles faites sur d'autres personnes; il se rappelle notamment une torture terrible où les parties génitales d'un homme ont été détruites parce que électrocutées. Les exécutants de ces tortures sont ou bien des séparatistes ou bien des Russes. Mais toute l'organisation des tortures est contrôlée par le service de sécurité russe.

A la question comment les habitants des territoires occupés réagissent à cette occupation, M. Kozlovsky répond que la population n'a pas d'opinion uniforme mais qu'une partie est pro-ukrainienne sans oser l'affirmer publiquement. Une autre partie est pro-russe sans être majoritaire. La plupart des personnes ne sont **pas indifférentes à l'occupation russe** mais veulent surtout vivre en paix. Pour Kozlovsky, le problème fondamental est que la partie pro-russe s'impose par les armes en s'appuyant sur l'armée d'occupation russe.

Actuellement, les occupants répandent beaucoup de mensonges ; ils disent par exemple que ceux qui veulent partir en Ukraine auront beaucoup de problèmes. Les passeports des deux républiques autoproclamées ne sont reconnus nulle part. Mais si une personne veut partir sans passeport ukrainien, elle peut le faire en déclarant à la frontière qu'elle était sous pression ; elle pourra alors faire une démarche d'obtention d'un nouveau passeport ukrainien.

M. Kozlovsky reste un mois dans cette cave à tortures multiples. Ensuite, il est transféré dans une autre prison où il est mis dans une cellule avec des prisonniers criminels. La différence ici est que ces prisonniers, contrairement aux prisonniers politiques, ont droit à plus de libertés comme p.ex. pouvoir téléphoner à des amis. C'est ainsi que M. Kozlovsky pourra utiliser un de leurs téléphones pour contacter sa femme et avoir des nouvelles.

Après la cellule avec les criminels communs, M. Kozlovsky est transféré dans une ancienne prison datant de l'époque soviétique. Là se trouvent des personnes condamnées à prison à perpétuité ou condamnées à mort. Dans cette nouvelle cellule, M. Kozlovsky peut à peine s'allonger par terre où, en guise de toilettes, il y a un trou pour les besoins naturels. Dans le plafond, il y a une sorte de trou qui est toujours ouvert et à travers lequel on voit le ciel. La pluie et la neige pénètrent par l'embrasement d'une fenêtre où il manque la vitre. M. Kozlovsky **restera une demi-année** dans cette cellule où toute communication avec l'extérieur est impossible. La vie dans cette cellule est terrible. De temps en temps, l'eau des canalisations monte par le trou au sol et inonde la cellule. Alors montent aussi des rats auxquels Kozlovsky parle, ne serait-ce que pour entendre sa propre voix. Quand il pleut ou qu'il neige, il a la sensation d'être en contact avec l'extérieur et de n'être pas seul. Il sait alors que quelque part dehors, il y a sa famille et sa vraie vie.

Après cette demi-année passée dans cette cellule, M. Kozlovsky doit comparaître devant un **tribunal de guerre**. Il est transféré dans un camp de prisonniers où les conditions sont quelque peu meilleures. Il y restera jusqu'à sa libération lors d'un échange de prisonniers politiques entre la Russie et l'Ukraine. Le jour de sa libération, il atterrit avec un avion ukrainien à Kiev où sa famille l'attend.

Étant lui-même chercheur en sciences religieuses, M. Kozlovsky peut dire que la situation des églises chrétiennes dans les territoires occupés russes est terrible. Mais c'est à partir de l'invasion russe en Ukraine que les **communautés religieuses souffrent de persécutions**. En 2014 et 2015, les prêtres et les croyants sont chassés hors des églises et de leurs maisons par les militaires. Leurs propriétés et leurs autos sont confisquées. A Sloviansk, quatre prêtres sont tués dans leur voiture. A partir de 2016, toutes les questions religieuses sont contrôlées par le Ministère de la Sécurité d'État. La république autoproclamée de Donetsk a fait une loi qui dit que l'église orthodoxe russe du patriarcat de Moscou est la seule légitime et que toutes les autres n'ont pas le droit d'exister et sont dès lors persécutées.

Actuellement, les problèmes dans les territoires occupés par l'armée russe sont multiples. Les habitants ont perdu leur liberté et l'industrie étant en grande partie détruite, beaucoup se retrouvent **sans travail**. Il y a des usines entières qui ont été découpées et démontées pour être acheminées en Russie. Beaucoup de mines de charbon sont fermées ; ceux qui travaillent quand même reçoivent une petite paye. Et il n'y a pas assez de médecins parce que beaucoup, surtout des spécialistes, sont partis en Ukraine. En cette période de pandémie, la situation s'est considérablement aggravée parce que beaucoup de **points de passage avec l'Ukraine ont été fermés** et que seulement quelques points de passage avec la Russie restent ouverts . Comme il n'y a pas assez de médicaments et d'articles d'hygiène, la pandémie fait ravage. Les gens n'arrivent pas à enterrer leurs morts, si bien que beaucoup de cadavres sont stockés sous des tentes dans l'attente d'être enterrés.

M. Kozlovsky vit actuellement à Kiev où il loue un petit appartement avec sa famille. Tout ce qu'il possédait à Donetsk, son appartement et ses livres, sont perdus. Ni lui ni aucun membre de sa famille ou de ses amis ne peuvent retourner à Donetsk car leur vie serait alors en danger. Il souffre aussi du fait qu'il ne peut pas aller se recueillir sur les tombes de ses ancêtres qui sont tous à Donetsk.

M. Kozlovsky pense que les États européens doivent faire pression sur la Russie. Mais pour lui, il est clair que la Russie ne va pas s'arrêter par l'attaque à l'Ukraine. En même temps, elle fait pression sur les **Européens** en les rendant **dépendants de la fourniture de gaz et du pétrole**. La Russie ne va tirer que du profit d'une Europe faible et dépendant d'elle.

Enfin, pour M. Kozlovsky il faut arrêter de mettre au centre des politiques les intérêts économiques. Il faut plutôt promouvoir la valeur de vivre ensemble et l'amour du prochain qui nous viennent du christianisme.

Le fait que le prix Nobel de la paix a été donné à un journaliste russe est le signe que l'Europe soutient les représentants de la presse

russe qui reste encore relativement indépendante et ose s'opposer à Poutine.

M. Kozlovsky termine sa conférence en remerciant toutes les personnes qui sont venues l'écouter. Pour lui, amour signifie témoignage concret de la vérité qu'il a vécue.